

◆ Mettre en relation plusieurs disciplines pour éclairer un même objet.

*Des langages ; des outils* : développer les capacités discursives et les savoirs procéduraux de l'activité intellectuelle : apprécier un contexte, adapter son point de vue, entrer dans un processus, structurer, modéliser et formuler un problème, changer de registre, dialoguer avec d'autres pensées et entrer en débat. Faire appel aux capacités de conceptualisation que fournissent la philosophie et les sciences humaines ; utiliser les ressources fournies par la sémiotique, par l'épistémologie et l'histoire des sciences et des disciplines.

## Conclusion

L'objectif de culture, on le voit, est non seulement beaucoup plus ambitieux que celui des diverses versions du « socle commun », mais il est vraiment d'une autre nature. Pour que les jeunes accèdent tous à une culture commune, il faut qu'ils aient travaillé des langages propres aux divers champs du savoir, qu'ils aient approché les principales notions et concepts structurant la pensée dans les diverses disciplines, qu'ils aient inscrit les connaissances dans un système de valeurs, qu'ils soient capables d'interroger les grandes questions qui traversent la condition humaine et les sociétés, qu'ils aient une perception de la dimension historique et anthropologique des savoirs. Il faut aussi, et indissociablement, qu'ils aient acquis des outils et des postures intellectuelles développant leur autonomie de jugement et leur réflexivité, qu'ils soient capables de mettre en œuvre leurs connaissances dans des réalisations de tous ordres, qu'ils sachent les articuler entre elles.

De cette ambition découle, pour nous, l'idée d'une refondation largement débattue et progressive de la culture scolaire pour qu'elle se mette au diapason de tous les élèves sans exception, des évolutions souhaitables de notre société, des défis lancés au monde : les générations actuellement à l'École devront affronter des choix décisifs en faveur de l'environnement, de l'aménagement de l'espace, des équilibres de la planète ; elles devront construire de nouvelles relations, plus respectueuses, entre les peuples ; elles devront combattre les inégalités et les injustices sur de nouvelles échelles ; elles devront élaborer des alter-

natives au développement ravageur de la marchandisation et de la financiarisation du monde ; elles devront trouver des solutions aux problèmes énergétiques ; elles devront inventer de nouvelles formes de démocratie et y impliquer la totalité des citoyens... aucun de ces défis ne peut être négligé sans mettre en péril des milliards d'êtres humains. C'est pourquoi l'éducation doit franchir de nouvelles étapes, conquérir de nouveaux publics, gagner en densité et en qualité.

La nouvelle culture que nous avons ébauchée ici se veut plus exigeante, plus accessible et mobilisatrice. Elle se veut plus ouverte sur les cultures : trouvant la voie de passage entre l'universel et le relatif, conciliant la rigueur de la preuve et la prise en considération des opinions et des croyances, façon essentielle de résorber les rejets, les racismes et les violences. Elle accordera une place éminente aux langues étrangères, régionales et anciennes comme vecteurs de communication entre les hommes dans l'espace et dans le temps, mais aussi comme moyens de traduction culturelle entre des civilisations différentes. Elle devra retravailler l'identité collective qui nous constitue en donnant à comprendre comment les mémoires singulières nourrissent la mémoire commune. Elle veut faire de la pensée scientifique un élément clé du développement des intelligences en lui restituant l'épaisseur historique des problèmes qu'elle aide à résoudre. Elle veut faire admettre l'impérieuse nécessité d'en finir avec la hiérarchie des savoirs en explorant mieux les vertus éminemment formatrices de l'éducation physique, des disciplines artistiques, de la culture technique. La nouvelle culture devra donner à tous les élèves une ouverture sur le monde de la production des biens et des services et sur celui du travail. Elle devra recentrer le travail scolaire sur l'action, la prise d'initiative et la production d'objets culturels de tous ordres : ce faisant elle assignera enfin leur vraie place aux connaissances qui donnent les clés du monde des images, des pratiques culturelles de tous ordres, sans ostracisme. Elle devra renforcer sa capacité à créer du collectif, du lien social, de la solidarité plutôt que de la compétition et de l'individualisme scolaire : pour y parvenir, elle attachera une nouvelle importance aux sciences sociales et humaines et à tous les savoirs qui permettent aux hommes de vivre en société et d'y faire respecter l'égalité et la justice entre groupes sociaux mais également entre hommes et femmes ; en même temps, elle devra adopter des formes d'apprentissage qui favorisent le sens du bien commun, qui responsabilisent les jeunes et renforcent leur travail commun par l'en-

traide et la mutualisation des connaissances. Elle devra évoluer vers une conception de la langue moins normative, plus ouverte à l'analyse des variations et des pratiques sociales ; elle devra développer le savoir-lire à tous les niveaux par une pédagogie à multiples facettes combinant l'apprentissage des règles de la langue et l'accès au sens et au plaisir de lire.

Ce programme appelle conjointement le développement de postures réflexives permettant de prendre des distances suffisantes avec ce que l'on sait et avec les représentations du savoir ; la culture commune devra accentuer l'effort de pratiques interdisciplinaires construites, et renforcer la mise en synergie des programmes, facilitant l'échange et la circulation des connaissances dans des contextes différents, et permettant la compréhension des frontières et des échanges entre les disciplines. La culture commune enseignera explicitement les méthodologies du travail intellectuel, notamment l'activité documentaire, et les usages raisonnés de l'ordinateur.

À chaque étape, l'élève devra gagner en conscience civique et morale, non pas comme des apprentissages distincts mais comme un devoir de tous les instants de la formation, liant l'acquisition des savoirs à la réflexion philosophique qui seule permet d'en envisager les principes fondateurs et l'usage raisonnable. Ce faisant, la culture commune aura peut-être fait gagner chacun en humanité.

## Un tel projet nécessite de remplir des conditions

### Et les plus en difficulté ?

Nous avons bien conscience que certains élèves sont aujourd'hui très éloignés d'un tel projet de formation. L'existence de 5% environ de jeunes en grande difficulté scolaire, est un problème qu'il faut traiter en tant que tel sans globaliser les situations, sans penser non plus que, relativement marginal, il exonérerait le système éducatif de penser des changements profonds touchant la totalité de la population scolaire. La seule évolution de la culture scolaire ne peut prétendre résoudre tous les problèmes, même s'il s'agit, à notre sens, d'un paramètre essentiel. Qu'il s'agisse d'enfants à besoins éducatifs particuliers, souffrant de handicaps ou d'enfants en situation sociale ou affective difficile, ou d'enfants étrangers primo arrivants, ou d'enfants malades, rien ne doit être négligé pour ouvrir pour eux les possibles, les rapprocher de la culture commune, les intégrer à un projet commun. Les enfants abîmés par la vie ou par la société ont eux aussi des droits à une culture complète. Notre pays doit y consacrer des moyens qui, non seulement ne sont pas à fonds perdus, mais auront toutes les chances d'économiser les réparations inefficaces qu'entraîne l'absence de tout effort de formation initiale. À chaque étape du système éducatif, il conviendrait d'enrichir les possibilités d'aider ces jeunes par des dispositifs divers et « sur mesure », conciliant le souci de ne pas les tenir séparés des autres et de ménager cependant les temps nécessaires à leur prise en charge ; l'expérience accumulée dans les réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased), les classes de non-francophones, les sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa), les classes et dispositifs d'insertion, les classes relais... doit être mise à contribution pour